

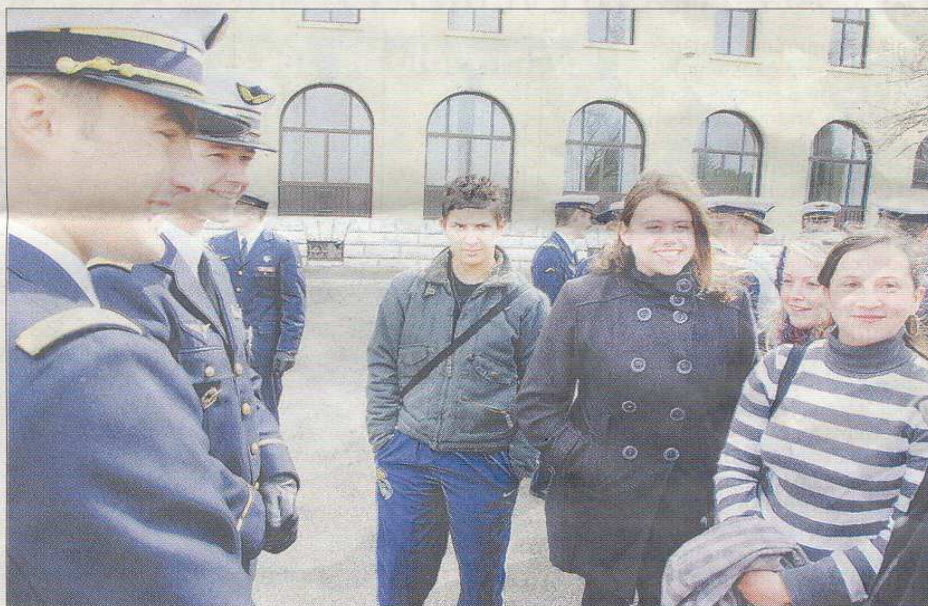
Mardi 14 avril 2009

ÉDUCATION/ Des étudiants de l'école de l'air parrainent des élèves de seconde

Des futurs officiers et des lycéens, main dans la main

Ils sont encore un peu gênés à leur arrivée sur la base mais depuis trois mois qu'ils viennent ici toutes les deux semaines, cette réserve met de moins en moins de temps à se dissiper. Là, la trentaine d'élèves venue des lycées Zola (Aix), Saint-Exupéry (Marseille) et Adam-de-Craponne (Salon) vient passer le mercredi après-midi en compagnie de brillants étudiants de l'école de l'air de Salon qui ont accepté, sur la base du volontariat, de jouer pour eux le rôle de tuteurs.

Car ces jeunes participants n'ont pas été sélectionnés au hasard pour cette initiative découlant du programme "Une grande école, pourquoi pas moi?", voulu dans le cadre du "plan égalité des chances" qui avait été lancé suite aux émeutes qui ont enflammé les banlieues à l'automne 2005. Leur profil a même été soigneusement étudié avant de leur proposer, ainsi qu'à leurs parents, de bénéficier de cette initiative adaptée pour la première fois à une école militaire (dans le civil, l'Essec et l'école Polytechnique l'ont déjà mise en place). "Nous voulions des jeunes qui ont de bons résultats scolaires et la capacité de réussir mais qui manquent encore de confiance en eux et qui évoluent dans un environnement qui ne les conduit pas à bâtir un projet professionnel à la hauteur de leur potentiel" explique Roger Mus, le responsable du lycée Emile Zola. Les professeurs principaux ont donc été mis à contribution afin de repérer les élèves qui, selon eux, avaient le plus besoin de cette aide pour franchir les obstacles les empêchant d'exprimer leur talent. "Nous n'avons forcé personne mais ceux qui



Les parrains suivront les élèves de seconde jusqu'au bac et chaque année, la nouvelle promotion de l'école d'officiers prendra sous son aile une nouvelle sélection de lycéens.

PHOTO R.C.

ont accepté s'engagent à être présent un mercredi sur deux pendant les trois années de lycée que durera ce tutorat. Très peu ont refusé et les familles ont tout de suite compris qu'il s'agissait d'une vraie chance pour leurs enfants, résume Joël Tagand, le proviseur du lycée Adam-de-Craponne.

Du côté de l'école de l'air, les volontaires n'ont pas fait défaut et il s'en est même trouvé plus à sortir des rangs pour s'engager dans cette opération, que de tuteurs nécessaires. "J'avais envie de faire partager un peu de la chance que j'ai eue d'avoir des personnes qui m'ont guidé, encadré pour que je puisse arriver ici, reconnaît Clément, 23 ans, au début, il y avait de l'appréhension des deux côtés et maintenant c'est un plaisir de voir que le contact passe et on a été surpris par leur niveau, même s'ils sont encore un peu réservés".

Ce que confirme en rougissant Emeline, du lycée Craponne, "je manque de confiance en moi mais je pense que ça peut m'aider, je voudrais devenir architecte". Ses camarades eux rêvent de droit, de médecine ou d'informatique.

Car en aucun cas les ateliers d'improvisation, de prise de parole, de secourisme ou les sorties proposées ne visent à préparer ces élèves à intégrer l'armée ou à passer des concours d'admission de l'école d'officiers. L'objectif est d'en finir avec "l'autocensure" qui touche certains élèves prometteurs issus de milieux défavorisés et de leur apporter des valeurs et une rigueur. De les outiller afin qu'ils bâtissent un projet professionnel à leur mesure. "Dans certains quartiers sensibles, l'horizon semble se boucher davantage qu'ailleurs, certains jeunes ne sont pas forcément moins

doués ni ambitieux, mais n'ont pourtant pas les mêmes chances de réussir que les autres" a réaffirmé Marie-Joseph Perdereau, le préfet délégué à l'égalité des chances. "Nous avons voulu prendre ce problème à bras-le-corps afin d'en finir avec ces piliers qui entravent le fonctionnement de l'ascenseur social en nous concentrant sur la jeunesse" a-t-elle ajouté. Venue se rendre compte en personne à la base aérienne du travail accompli, elle a pris le temps de visiter chaque atelier et même de participer à certains. Durant leurs trois années de lycée, ces trente pionniers continueront à être suivis par leurs tuteurs. Et dès la rentrée prochaine, la nouvelle promotion viendra parrainer une trentaine d'autres élèves de seconde, pour que la réussite continue de donner la main au potentiel. ■

Romain Cantenot